

Juillet 1936, un été en Espagne

STÉPHANIE PREZIOSO, JEAN BATOU ET
AMI-JACQUES RAPIN (ea)
Tant pis si la lutte est cruelle
Volontaires internationaux contre Franco
Syllepse 2008 560 p 30 €

Sept grandes parties de taille inégale composent l'ouvrage : mise en place des brigades et engagement du Komintern ; regards espagnols sur les brigades ; volontaires étrangers hors des brigades ; approche sociologique comparative des groupes internationaux ; contribution des exilés des dictatures, URSS non compris [NdA] ; le combat des femmes ; la solidarité des opprimés.

LE RÔLE DE L'IC

Commençons par un symbole, lourd de sens : le logo des Brigades internationales – un triangle en forme d'étoile à trois branches – est quasiment le même que celui du Secours rouge international, organisation satellite du PC. Le livre publie pour commencer une contribution inédite et posthume de Pierre Broué qui démontre avec brio le rôle de l'Internationale communiste (IC) dans l'envoi des cadres des brigades et surtout le poids des structures du Parti État soviétique. Broué distingue quelques groupes : les conseillers militaires soviétiques, les combattants de la révolution mondiale formés dans les académies militaires soviétiques et les cadres de l'appareil international, issus pour une part de l'IC et, pour autre, des partis nationaux, soulignant que les structures combattantes étaient infiltrées et en partie structurées par les différents services. Rémi Skoutelsky montre lui le poids du Parti communiste en France dans l'envoi des interbrigadistes, via le patron des cadres, Maurice Tréand, et deux « jeunes »

Ce livre qui fait appel à 32 contributeurs est le résultat d'un colloque tenu en Suisse il y a dix ans – tout arrive... –, enrichi de quelques articles. Solidement charpenté, il propose une mise en perspective internationale de l'engagement dans le camp républicain pendant la Guerre civile espagnole, dans les corps de volontaires ou dans les Brigades internationales.

députés : Prosper Môquet et Jean Catelas. L'enrôlement commence réellement en octobre 1936 ; puis les cadres de l'appareil communiste structurent les modalités d'envoi et contrôlent plus ou moins correctement les volontaires. Cet exemple fonctionne pour l'ensemble des groupes nationaux dans les pays démocratiques étudiés pays par pays : Belgique, France, Suisse, Luxembourg, Canada, États-Unis, Mexique, etc.

L'ouvrage insiste aussi sur la variété des engagements politiques avec des riches contributions sur la solidarité internationale des anarchistes et de l'extrême gauche non stalinienne comme le souligne l'étude sur le POUM. Les travaux présentés illustrent la vitalité des recherches sur ces minorités révolutionnaires. Il convient de signaler qu'ils ont représenté au final un nombre d'engagés total à peu près équivalent en terme d'effectifs et d'importance au contingent belge des Brigades internationales soit un peu plus de 2 000 volontaires alors que les interbrigadistes sont environ 35 000.

ENGAGEMENTS INTERNATIONAUX

Certaines contributions sont passionnantes même si parfois elles peuvent être considérées comme anecdotiques, tel par exemple l'article sur l'engagement et la mort du seul volontaire japonais dans la guerre civile, Jack Shirai, qui a en fait rejoint l'Espagne alors qu'il vivait en Amérique. Ce cuisinier de la division Abraham Lincoln a été tué en juillet 1937.

Plus importantes sur le plan historique sont les contributions sur les Afro-Américains dans cette même division Lincoln ou sur les latino-américains, ou bien encore celle sur le commandant de l'armée rouge, Manfred Stern, devenu Emilio Kleber, dont la vie est racontée par sa petite nièce Sidi Gross. Cet ancien attaché commercial auprès l'ambassade d'Union soviétique à New York devenu général dans l'armée républicaine espagnole a été « purgé » lors de son séjour en URSS en 1937.

REGARDS ESPAGNOLS SUR LES BRIGADISTES

Relevons enfin les communications qui se penchent sur le regard que les Espagnols ont jeté sur l'engagement dans les Brigades internationales. Comme l'exprime Antonio Elorza, professeur à l'Université de Madrid, au-delà de la reconnaissance du rôle politique et symbolique voire même mémoriel des Brigades, ce sont les divisions dans le camp républicain qui transparaissent offrant une « image brisée » par la diversité des conceptions politiques.

Un bel ouvrage, où chacun peut piocher selon ses centres d'intérêt.

SYLVAIN BOULOUQUE

Les dernières informations sur :
www.lours.org

n° 375 (REV 08)